

Le Salasse

Peuple Premier du Val D'Aoste

Numéro 120

23 octobre 2006

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

Au sujet du référendum valdôtain (suite)

Rien de nouveau à l'horizon ! A l'heure qu'il est, l'union Valdôtaine n'a encore rien proposé pour régler la question des votes préférentiels et donc rien entrepris pour retirer toute sa substance et toute sa sève à un référendum présenté comme un danger pour notre autonomie, ce qui n'est pas totalement faux.

Cette situation dure depuis le Congrès, comme si, son élection acquise, le Président Césal était tombé dans un traquenard, comme si à l'intérieur du Mouvement, le trio infernal avait encore suffisamment de force pour paralyser la nouvelle direction de l'U.V.. « Parlez, écrivez », doit-on lui dire, « mais surtout ne proposez rien. »

Et, tristement, les faits sont là, ils parlent d'eux-mêmes !

Nous nous sommes replongés dans les sept derniers numéros du « Peuple », nous avons relu les cinq éditoriaux signés Guido Césal et nous n'avons trouvé aucune proposition constructive.

Qu'on en juge :

27 juillet, éditorial Guido Césal : « **Cohérence et clarté** » Critiques et questions adressées aux adversaires, pas d'autres propositions que celle-ci : « *J'attends donc avec grand intérêt et avec confiance la réponse à ces interrogations qui permettront aux Valdôtains de juger...* » Pourtant ces réponses existaient.

31 août, éditorial Guido Césal : « **L'automne chaud de la politique** » Examen de la situation politique, nouvelles questions et cette phrase qui semble conclure le papier : « *A ce propos j'attends toujours qu'ils nous disent clairement quelle est leur position politique...* » Et le référendum proposé c'est quoi ?

7 septembre, éditorial Ugo Voyat : « **Les raisons du vrai malaise** ».

14 septembre, éditorial Claudio Brédy, « **Contre la démagogie : retour à la politique et plus d'information** » (Nous en parlons ci-dessous.)

21 septembre, éditorial Guido Césal : « **Aux réformes...** » Trois points de suspension de trop ! Aucune réforme proposée ! Nous ne trouvons rien d'autre dans le domaine du concret que cette phrase construite sur le mode conditionnel : « *On pourrait arriver à présenter une série de conclusions au Conseil de la Vallée dans un délai très bref (six mois/une année, mais bien avant la fin naturelle de cette législature) et on aurait démontré que le système est à même de se corriger...* » Six mois/une année ? Quelle précipitation !

28 septembre, éditorial Guido Césal : « **Moins de paroles en l'air...** » Nous avons déjà traité de cet édito, mais il n'est pas inutile de rappeler sa conclusion : « *On a besoin d'autre chose pour se mettre à la tête d'un processus qui voudrait rompre avec le passé. Notre Vallée a besoin de projets sur lesquels se confronter...* ». Oui, la Vallée a besoin de projets. Quels sont ceux de l'Union Valdôtaine ? Poursuivre comme si rien ne s'était passé en avril ?

5 octobre, éditorial Guido Césal : « **Une campagne sournoisement menée...** » (Nous traitons du sujet dans cet article). Voyons la conclusion qui est une recommandation aux adhérents et sympathisants, mais là encore, aucune proposition : « *Commençons donc à ne pas nous faire entraîner par ceux qui nous invitent à signer leurs propositions* »

De nombreuses critiques et des questions tout à fait normales pour un journaliste, mais insuffisantes pour un Président ; tout à fait normales pour un mouvement politique d'opposition, mais l'Union Valdôtaine, la plus importante formation politique de la Vallée, malgré ses déboires, ne devrait-elle pas être la plus riche en propositions et la plus dynamique pour les faire adopter ? C'est bien à la majorité que revient cette responsabilité ! Alors, s'il vous plaît, Monsieur le Président, n'hésitez pas, critiquez, posez des questions, mais de grâce venez-en aux propositions concrètes pour sortir notre Vallée de sa situation actuelle. (1)

Ce constat, nous pousse à soutenir qu'il existe à l'intérieur de l'Union Valdôtaine une camarilla assez puissante pour imposer sa politique au Président et qu'il plairait assez à ces comploteurs d'aller au-devant d'une nouvelle épreuve électorale dont le résultat pourrait être encore plus sévère pour l'U.V. que celui du mois d'avril. Histoire, peut-être, de permettre le retour aux affaires de certains responsables de la situation actuelle de notre Vallée.

Oui, il existe un véritable et très fort courant conservateur dans la maison de la rue des Maquisards, car les tenants de la politique clientéliste ne veulent pas lâcher le morceau. Question de vie pour eux. Si les trois votes préférentiels étaient retirés de la loi électorale, ils n'auraient plus aucune chance de retour.

Ce courant conservateur s'est déjà manifesté et perdue bel et bien dans les rangs de l'U.V.. « **Le Salasse** » l'a démontré dans son numéro 62 en épinglant l'intervention de Monsieur Pastoret lors du Congrès de juin, lequel dans un discours ampoulé avait précisé : « *Attention qu'on ne retombe pas dans ce piège et que le thème de la préférence unique, tant chéri aussi à l'intérieur de l'Union, par quelques-uns de nos amis, ne sera qu'un ultérieur moteur de conflictualité et pas d'apaisement.* »

« *Un ultérieur moteur de conflictualité et pas d'apaisement* » ! Un chantage à cette hauteur aurait dû être relevé et condamné par le Congrès, mais non, au contraire, il semble produire son effet et les tenants du trio infernal continuent leur route !

Les bonnes intentions avancées par le vice-Président Brédy n'ont plus aucune valeur, car les faits contredisent sa pensée. A quoi sert d'écrire : « *Quant à nous unionistes, on l'a déjà dit plusieurs fois, après avoir effectué une profonde remise en question de la façon de gérer la politique à l'intérieur comme à l'extérieur du Mouvement, nous sommes convaincus d'être tous plus ou moins responsables des échecs politiques subis et d'une plus générale crise du Mouvement et de la politique* » ?

Monsieur Brédy, cette « *profonde remise en question de la façon de gérer la politique* » n'est-elle pas encore à venir ? Et quelle est la suite ? La suite nous la trouvons dans la conclusion de ce même article : « *... c'est notre devoir surtout d'étudier et de proposer notre réforme, de tracer une ligne équilibrée pour renouveler notre système électoral ; cette tâche il nous revient en tant que force de majorité presque absolue et il revient à nos alliés en tant que membres d'un même projet politique. C'est un thème que nous avons abordé au comité fédéral et que nous considérons prioritaire à affronter dans l'immédiat.* »

Bien ! Très bien ! Mais l'immédiat, c'est pour quand ?

Le Président Césal et Monsieur Brédy sont-ils écoutés et suivis par le Conseil Fédéral et le Comité Fédéral ou bien sont-ils leurs prisonniers ?

« **Le Salasse** » est d'accord avec les paroles du vice-Président Brédy, mais est-ce le cas de Monsieur Pastoret et de ses amis partisans de la politique clientéliste ? Il semble que non. Pour le moment le trio infernal continue de tirer les ficelles pour pousser l'Union Valdôtaine vers le précipice.

Monsieur Césal, nous vous le disons avec tout le respect dû à votre fonction : Ce ne sont pas tant les promoteurs du référendum élargi qui mettent en danger notre régime autonome, mais bien les hésitations de l'Union Valdôtaine.

Jan Champer de Allanis

(1) Pour sa part, notre bulletin « **Le Salasse** » a proposé de mettre fin à la politique clientéliste en la privant de son appui principal : les trois votes préférentiels. Telle est la question principale du moment.

Un truc moderne peu amusant

Lors de la conférence de presse présentée par le Président du Mouvement, Guido Césal, au siège de l'Union Valdôtaine, plusieurs points ont été abordés et tout particulièrement la question de la préférence unique.

A cette occasion, le Président a prétendu que pour éviter les inconvénients liés aux trois votes préférentiels « *il serait plus facile d'introduire le vote électronique qui empêche la vérification des fiches électorales.* »

Pure vue de l'esprit ! En quoi le vote électronique empêcherait-il le contrôle du vote d'une famille entière appelée à choisir les candidats X, Y Z, imposés par le grand manipulateur des élections valdôtaines ? En rien !

La machine électronique fera apparaître les votes X, Y, Z sans l'ombre d'un doute et ne pourra en aucune façon procéder au gommage des choix, sauf si elle était « préparée » par un logiciel conçu à cet effet ou sauf si le contenu de la machine devait être transféré à Aoste à une machine électronique centrale, sans le moindre contrôle local. Dans ce dernier cas, les votes de toutes les communes étant confondus, il ne resterait plus aucune trace des votes préférentiels émis, ici ou là, c'est exact, mais alors toutes les magouilles et tous les tripatouillages deviendraient possibles.

De plus, et ici je parle d'expérience, car le Ministre de l'Intérieur français a imposé une seule fois ce genre de machines à la commune que j'ai eu l'honneur de présider durant dix-huit ans. Les surveillants officiels, les délégués des partis intéressés, les journalistes, tous ont pu constater la non viabilité du système d'alors qui a été abandonné.

Les machines actuelles ont certainement reçu les améliorations nécessaires, mais elles ne pourront jamais aider les personnes âgées à surmonter leur angoisse et leur crainte de se tromper devant ces machines pleines de boutons et de lumières qui s'allument et qui s'éteignent. Il faudra les aider. Et les aider signifie, immanquablement la contestation. En effet, les indications et précisions données par le Président du bureau de vote, depuis sa place, pour faciliter le vote du citoyen âgé, seront interprétées comme autant de pressions sur la personne âgée. Voilà un risque évident de contestations et d'abstentions.

P.J. .

Question : avez-vous remarqué la modification apportée au titre de notre bulletin ? Qu'en pensez-vous ?